

[Text]

Ms Pearl Dobson (Executive Director, National Council of Women of Canada): We are an organization working mostly for the common good across the board rather than being just a women's group that works solely for upward mobility and equality. We are in our 96th year of operation. We do work for the benefit of women where they are discriminated against, but we do not work solely for the feminist side.

• 1020

We have a long history of presenting briefs to government. In our long history, probably we began by making presentations in lieu of royal commissions. We were delegated to make studies for government, so we have been long. . . We do meet with Cabinet annually.

Ms Wilkinson: You asked how many we represented. It is an amalgamation group of groups. We have local councils of women that are made up of groups within an urban area. There are about 60 to 70 groups in Ottawa, for example, who belong to the Ottawa Council of Women. Then the city councils make up provincial councils and national organizations. We have national organizations federated nationally and provincial ones federated provincially. It could be up to two million people.

Ms Dobson: We are grass roots, in that every local organization has federates that are organizations, so we are multi-tiered.

Mr. Fisher: You can play with numbers—

Ms Dobson: We go with 750,000.

Ms Wilkinson: It is probably much higher than that.

Mr. Fisher: No, I am not concerned about the numbers.

Ms Wilkinson: Yes, it is hard to count because of the organization.

Mr. Fisher: I was wondering more what a typical member did.

Ms Wilkinson: There is no such thing.

Ms Dobson: A typical member of our organizations would usually come into the Council of Women because they are probably active in an organization. It may be mental health, smoking and health, Elizabeth Fry or any national organization in Canada; they are all federates. We have 28 nationally federated organizations. They would be in the voluntary sector.

Ms Wilkinson: It is a very broad base of the Canadian public. It is not extreme groups of any type. It ranges from church groups to feminist groups.

[Translation]

Mme Pearl Dobson (directrice, Conseil national des femmes du Canada): Notre organisation ne se contente pas de militer pour l'égalité et l'avancement des femmes, mais recherche plutôt à améliorer leur condition à tous égards. Nous avons 96 ans d'existence. Nous oeuvrons pour la défense des femmes dans tous les cas où une discrimination est exercée à leur encontre, mais nous n'avons pas un point de vue uniquement féministe.

Voilà fort longtemps que nous présentons des mémoires au gouvernement, et nous avons probablement commencé ainsi, en remplacement des Commissions royales. On nous a demandé d'entreprendre des enquêtes pour le gouvernement, de sorte que notre expérience remonte fort loin. . . Une fois par an, nous sommes invitées à comparaître devant le Conseil des ministres.

Mme Wilkinson: Vous nous demandiez combien de femmes nous représentons: notre groupe en représente un grand nombre d'autres. Nous avons des conseils locaux de femmes composés de groupes établis dans une périphérie urbaine. C'est ainsi qu'Ottawa compte 60 à 70 groupes qui font partie du Conseil des femmes d'Ottawa. Les conseils urbains, à leur tour, sont regroupés en conseils provinciaux, qui sont fédérés à l'échelle de la province, et en organisations nationales, fédérées à l'échelle de la nation. Nous comptons probablement deux millions de membres.

Mme Dobson: Nous sommes à la base, en ce sens que chaque organisme local est fédéré, de sorte que notre organisation comporte plusieurs niveaux.

M. Fisher: On peut jouer avec les chiffres. . .

Mme Dobson: Nous avons certainement 750,000 membres.

Mme Wilkinson: Et probablement bien plus.

M. Fisher: Non, ce ne sont pas les chiffres qui me tracassent.

Mme Wilkinson: Mais il est difficile de compter à cause de notre structure.

M. Fisher: Je me demandais plutôt ce que faisait un membre typique.

Mme Wilkinson: Cela n'existe pas.

Mme Dobson: Un membre typique est probablement actif au sein d'un groupe, et ferait donc partie du Conseil des femmes. Ce groupe peut s'intéresser à la santé mentale, au tabac et à la santé, à la société Elizabeth Fry ou à toute organisation nationale du Canada, car toutes sont fédérées. Nous comptons, pour tout le pays, 28 organisations fédérées qui appartiennent au secteur du bénévolat.

Mme Wilkinson: Notre Conseil touche un très grand nombre de Canadiens. Il ne représente pas les extrêmes et compte aussi bien des groupes confessionnels que des groupes féministes.